



Fiche pédagogique

Même les araignées ont une maman

Alain Gagnol

Auteur : Alain Gagnol

Editeur : Syros

Public concerné :
Elèves de 13-16 ans

Durée estimée :
4 périodes

**Disciplines et thèmes
concernés :**

Français

[L1 31](#) – Lire et analyser des textes de genres différents et en dégager les multiples sens...

[L1 35](#) – Apprécier et analyser des productions littéraires diverses...

[L1 36](#) – Analyser le fonctionnement de la langue et élaborer des critères d'appréciation pour comprendre et produire des textes...

Depuis quelques temps, Thomas ne dort plus. Il a de quoi être inquiet : son chat a disparu alors qu'un tueur d'animaux sévit en ville... Une nuit, il distingue une silhouette dans son jardin. Malgré le masque d'opéra chinois qui cache son visage, Thomas reconnaît Emma, sa voisine. Ce qu'il ne sait pas encore, c'est qu'Emma est télépathe, et que ce don extraordinaire pourrait peut-être les mener jusqu'au tueur. Ou mener le tueur à eux.

Avec ce thriller psychologique, Alain Gagnol nous invite à nous interroger sur la puissance et les limites de notre esprit. La structure narrative particulière (*roman choral*) permet d'aborder la notion de la focalisation, de mettre en lumière la construction du récit (*suspense*) et la façon dont nous (re)créons du sens à la lecture.

Pour plonger dans ce roman de façon ludique, nous proposons de démarrer par une lecture collective inspirée

par la méthode de « l'arpen-tage ».

Les premiers chapitres seront découpés et chaque élève (ou groupe d'élèves) lira une partie différente qu'il sera chargé de restituer au reste de la classe. Les lecteurs pour qui l'épaisseur du livre serait rédhibitoire pourront ainsi entrer dans l'histoire plus facilement, et, au terme de l'exercice, ils auront déjà « lu » environ un tiers du roman dans un effort collectif.

Objectifs pédagogiques :

- Aborder les codes du polar et du thriller psychologique
- Observer différents types de focalisation narrative
- Se lancer dans une lecture collective en arpen-tage
- Réfléchir à la thématique de la télépathie et au fonctionnement de l'empathie.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Première appréhension de l'ouvrage

1. Analyse de la couverture et du paratexte

Récolter les premières impressions des élèves sur le livre.

a) La couverture

Que pensent-ils de la couverture ? Que leur inspire le visage de la jeune fille ? Une certaine dureté et détermination dans le regard, les traits, les lèvres légèrement gercées – on l'imagine volontiers en train de se battre contre l'ombre qui tient le couteau.

En lisant la **quatrième de couverture**, à quel genre d'histoire s'attendent-ils ? Avec quels personnages principaux ? Une traque impliquant Thomas, Emma et un tueur d'animaux.

b) Le titre

Comment les élèves trouvent-ils le titre ? A quoi associent-ils les araignées ? Noter le jeu sur l'étrangeté, le rapprochement inattendu entre un insecte prédateur qui attire ses victimes dans sa toile, et la « maman », symbole de lien, d'amour et de protection. Connaissent-ils l'expression « avoir une araignée au plafond » ? Si l'on pense aussi à la télépathie d'Emma, quel thème l'histoire semble-t-elle aborder ? La folie, le fonctionnement de nos pensées

c) Conclusion

De nombreuses informations peuvent être déduites à partir de la couverture :

Le genre de livre : roman, thriller psychologique

Les trois personnages principaux : Thomas, Emma et le tueur

Les thèmes principaux : la télépathie, la folie meurtrière

Lecture collective ou lecture suivie

Pour démarrer la lecture, proposer une **lecture « en arpentage » des premiers chapitres – Support didactique en Annexe 1.**

Que vous entriez dans la lecture en proposant un atelier d'arpentage **ou** optiez pour une **lecture cursive** plus classique, les pistes pédagogiques suivantes apporteront un éclairage pertinent sur l'ensemble du texte.

Analyse formelle

1. Le genre du récit

La couleur du récit correspond-elle à celle qui se dégage de la couverture du livre ? Comment les élèves qualifieraient-ils le récit : polar, thriller psychologique ? Observer que dès les premières pages, l'auteur recourt volontiers à des descriptions et à des métaphores violentes (*le sommeil attaque dur ; coup de fouet ; batterie hystérique ; type qui crie comme si on lui arrachait les orteils avec une pince coupante p.7*) et que le récit est d'emblée placé sous tension : Thomas fait le guet, un tueur d'animaux rode et son chat a disparu.

En dehors de la télépathie d'Emma, l'univers du récit est-il réaliste ? Noter que le seul élément paranormal (le don d'Emma) n'est pas visible et que cela contribue à créer une tension tout intérieure et ainsi à ancrer le roman dans le genre du thriller psychologique¹.

2. Les personnages

Rappeler qu'il y a trois personnages principaux : Thomas, Emma et le tueur. Observer comment ils sont caractérisés. Dans la première partie, relever qu'**Emma** est présentée comme différente : « ... ce que je sais d'Emma, c'est à la fois très peu et largement suffisant pour la classer dans la catégorie "Bizarre et à éviter" » (p.16) ; « Elle est un gros bloc de mystère enseveli sous une épaisse couche de secrets » (p.44) – tandis que **Thomas** est un garçon ordinaire, avec un quotidien banal et une enfance sans histoire comme en témoignent ses carnets à dessins remplis de son chat, de jouets, de paquets de gâteaux et de céréales, de chaussures, de son père et de sa mère (p.11).

¹ Thriller où le conflit entre les différents protagonistes est surtout mental et émotionnel, du moins jusqu'au

dénouement qui est souvent l'occasion de scènes plus physiques. [Thriller \(genre\) — Wikipédia \(wikipedia.org\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Thriller_(genre))

Le portrait d'Emma et de Thomas est-il le même dans la seconde partie ? Souligner une forme d'inversion : Emma insiste sur le fait qu'elle est comme n'importe quelle fille et Thomas est celui qui a des pensées peu avouables. Quant au tueur, il est effrayant par le contraste entre son apparence sympathique, ses traits harmonieux et sa puissance maléfique (p.109-114).

3. Trois personnages principaux, trois narrateurs

Demander aux élèves d'identifier les différents narrateurs. Aborder la notion de focalisation. Il y a trois points de vue : celui de Thomas, celui d'Emma et celui d'un narrateur omniscient. Mettre en lumière la structure du roman en observant le chapitrage – support didactique en Annexe 2.

Interroger les élèves : pourquoi avoir choisi de démarrer le récit avec la narration de Thomas ? Mise en scène du côté mystérieux d'Emma, découverte progressive de son don de télépathie.

En quoi Emma est-elle une narratrice très particulière ? Son don de télépathie lui donne accès aux pensées des autres. Ce potentiel singulier la rapproche par instants d'un narrateur omniscient, elle peut nous raconter des choses qui ont trait à la vie intérieure de tous les personnages : « Elle a fabriqué cette phrase pour faire face à sa peur des araignées. » (p.135)

Pourquoi avoir choisi un narrateur omniscient pour les chapitres concernant le tueur ? Possibilité de le présenter de l'extérieur, tout en révélant ses pensées macabres.

Observer comment l'auteur joue de la narration pour mettre en scène la puissance télépathique d'Emma. Relire la dernière phrase p.448 : « Quand je les rouvre (ndlr : mes yeux), Paul Répo est debout face à moi. Il tient le couteau à la main et avant que j'aie le temps de bouger, il... ». Puis, la première phrase du chapitre suivant (intitulé Paul Répo) : « La jeune fille me regarde avec incrédulité. » p.449. Quel est le « je » qui s'exprime dans ces deux chapitres ? Remarquer que le changement de perspective traduit le basculement de l'esprit d'Emma qui a fusionné avec celui du tueur. Au dernier chapitre (p.451), Emma reprend la main et on comprend comment elle a manipulé le tueur en s'immiscant dans son esprit.

Analyse thématique

1. La télépathie

Débattre avec les élèves des capacités télépathiques d'Emma. Est-ce un don enviable ou une calamité ? Qu'est-ce que ça change dans son rapport aux autres ?

a) Et si nous étions transparents ?

Le personnage du tueur est présenté comme redoutable notamment grâce à sa capacité à inspirer la sympathie alors qu'il est habité des plus sombres intentions (p.109-114). Qu'en pensent les élèves : est-ce que ce serait bien si on pouvait cerner les gens à partir de leur physique, de ce qu'ils dégagent ? Relire la réflexion du tueur à ce sujet : « toute créature vivante se sent redevable devant un être qui l'intéresse. Quelqu'un qui vous éblouit par sa beauté, qui vous amuse par son esprit ou qui vous impressionne par son intelligence mérite une récompense. Comme un acteur à la fin d'une représentation. Des applaudissements, de l'argent, de l'amour, tout ce que vous voulez pourvu que cela ait de la valeur. » (p.112-113) Souligner l'ambiguïté et le parallèle avec le théâtre : quelqu'un de complètement transparent pourrait-il « éblouir » et « intéresser » ? Ne faut-il pas une dose de mystère pour que le charme opère ?

b) Fusion et empathie

Observer comment Emma réagit quand elle embrasse Thomas pour la première fois : « Habituellement, mon cerveau télépathique pense à deux étages. Il met en haut les pensées qu'il produit lui-même. Celles-là, il les considère comme amicales. Et puis il y a celles des autres, de tous les autres, qu'il place à l'étage du dessous. Classées comme indésirables. (...) Mais là, rien. Juste Thomas et moi dans le silence le plus absolu que j'aie jamais connu. » (p.200-201). Son esprit et celui de Thomas semblent fusionner : « je sais qu'il va prendre une profonde inspiration. Ces informations arrivent dans mon cerveau avant même que le sien en ait conscience » (p.202) Qu'en pensent les élèves ? Est-ce que l'on devient un peu « télépathe » lorsque l'on est amoureux·se ou très complice avec un·e ami·e ? Sentir que l'on n'a plus besoin de mots pour se comprendre ou savoir que l'on pense la même chose au même moment, est-ce déjà une forme de « télépathie » ?

Emma découvre lors de ces moments d'intimité avec Thomas le moyen de décupler ses pouvoirs télépathiques, mais elle constate : « *Pour que je m'unisse à l'esprit de quelqu'un, je dois avoir un minimum d'empathie pour lui. C'est impossible de se laisser aller face à une personne qu'on méprise ou qu'on craint.* » (p.385).

Discuter avec les élèves de ce qui provoque l'empathie. Que pensent-ils/elles du réflexe d'Emma d'aller chercher dans l'enfance de ses adversaires des éléments pour se sentir proche d'eux (« *Un petit bébé c'est toujours mignon quel que soit l'individu que ce bébé deviendra plus tard, non ?* » p.396) ?

Et pourquoi Emma relève-t-elle que « *l'estomac est sûrement la partie de mon corps qui est la plus connectée à ma télépathie* » (p.395) ? Comment fonctionne l'empathie ? Pour mieux comprendre d'où nous vient cette capacité à « voir dans l'autre » : [La force de l'empathie | Cerveau & Psycho \(cerveauetpsycho.fr\)](http://cerveauetpsycho.fr).



Annexe 1 – Support didactique – La lecture en arpentage

1. Présentation au groupe

Après avoir appréhendé l'ouvrage en décryptant la couverture (genre de texte, 3 personnages principaux et thème de la télépathie), expliquer aux élèves qu'ils/elles vont entrer dans ce roman d'une façon un peu particulière. Les premiers chapitres du livre seront découpés et chaque élève (ou groupe d'élèves) lira une partie différente qu'il/elle sera chargé·e de restituer au reste de la classe.

2. Découpage du texte et distribution de quelques pages de l'ouvrage

Plusieurs découpages sont possibles en fonction du niveau des élèves et des objectifs poursuivis. Nous proposons d'utiliser l'arpentage pour démarrer la lecture.

Pour faciliter la phase de restitution, il est judicieux d'avoir 4 ou 5 groupes qui ont lu différentes portions du texte.

Au vu de l'ampleur du roman et de sa structure particulière (cf. tableau en Annexe 2), nous suggérons d'arpenter les 130 premières pages – le but étant d'aborder les trois premières parties. Lors de la mise en commun des notes de lecture, cela permettra de découvrir qu'il y a trois narrateurs différents et de saisir de façon très intuitive la notion de focalisation.

a) Découper le livre

Pour que l'exercice fonctionne, il est important que les élèves ne soient pas « noyé·e-s » dans un trop grand nombre de pages. Nous conseillons en fonction du niveau des élèves de découper des portions de texte allant de 10 et 25 pages (voir détails au point b).

Certains animateurs aiment concrètement « découper » le livre et arrachent à même l'ouvrage les pages destinées à chacun. Au-delà du débat entre ceux qui crient au scandale et ceux qui saluent une façon de désacraliser la lecture, l'enseignant·e qui choisit cette méthode en classe devra penser aux aspects pratiques : une même portion de texte étant lue par plusieurs élèves, il faudra nécessairement faire ensuite des photocopies pour chaque lecteur·trice.

Le découpage peut suivre celui des chapitres ou être totalement arbitraire (ce qui renforce le côté abrupt de la plongée au cœur du texte mais corse l'exercice).

b) Distribuer les pages

Le but étant d'arpenter en classe les 130, 140 premières pages, il est possible en fonction du niveau des élèves :

- De découper le texte en tronçons d'environ 30 pages ce qui permet de parcourir, en 5 groupes, l'intégralité des 130 à 150 premières pages (Exemple : dans une classe de 25 élèves, avec des groupes de 5 lecteurs·trices (30 pages x 5 groupes), on peut arpenter le début jusqu'à la page 150). Cela représente une masse de texte relativement conséquente et implique que le temps de lecture se fasse en dehors des cours. Il est possible de former des groupes par niveau et de donner des portions de textes plus conséquentes aux lecteurs·trices les plus à l'aise.
- De s'en tenir à 7 à 15 pages par groupe – ce qui permet dans une classe de 25 élèves, répartis en groupes de 5, de distribuer 50 à 75 pages. L'enseignant·e veillera alors à

ce que des pages des trois parties de l'histoire soient distribuées (cf. structure du roman en Annexe 2). Il/elle aura par ailleurs à charge de compléter les informations émanant des pages non distribuées lors de la restitution collective.

(Dans les deux cas, chaque élève lit l'intégralité des pages attribuées à son groupe, ce qui permet d'avoir 4 ou 5 regards sur un même tronçon.)

3) Evocation des consignes

Expliquer aux élèves qu'ils/elles devront lire les pages qui leur ont été distribuées, en notant ce qu'ils/elles apprennent sur :

- Les personnages (couleur rose)
- Les événements, l'action (couleur jaune)
- L'univers du récit : décor, ambiance, etc. Inviter à être attentif·ve aux éléments qui répondent aux codes du polar ou du thriller (couleur bleue)

Suggérer de noter également sur une feuille à part les questions, les trous dans le récit, les informations qui manquent pour comprendre ce qu'il se passe et les suppositions.

4) Lecture individuelle et silencieuse

Chaque élève lit individuellement la portion de texte qui lui est confiée. Il/elle peut prendre des notes au fil de la lecture sur des post-it de couleur ou souligner les passages qui lui semblent importants. Lecture à la maison pour les portions de texte nécessitant plus de 15 à 20 minutes de lecture. Lecture en classe ou à la bibliothèque scolaire en fonction des besoins et des possibilités.

5) Le dévidoir

Avant d'entrer dans la phase de restitution, prendre le temps de demander aux élèves leur impression à chaud : qu'est-ce que cela fait d'entrer dans un texte sans commencer par le début ? Est-ce qu'ils ont eu des difficultés de compréhension, d'appréhension ? Quelle idée cela leur donne-t-il du livre ? Ont-ils/elles été moins pris-es par l'histoire ou au contraire plus intrigué-e-s ? Ont-ils/elles été sensibles au style du livre, à des phrases en particulier ?

6) Restitution en groupe des informations lues et construction du sens global

La restitution se fait avec toute la classe. Pour faciliter la discussion, regrouper les élèves ayant lu la même portion de texte.

a) Atmosphère et univers du récit

Demander aux élèves quelles impressions et émotions ont dominé leur lecture : mystère, atmosphère de danger ou de menace, tension, angoisse latente ? Récolter les différents éléments de descriptions : collent-ils avec le genre du polar, du roman noir ? Relever la violence de certaines comparaisons : « *les guitares électriques hurlent, soutenues par une batterie hystérique, le tout accompagné par un type qui crie comme si on lui arrachait les orteils avec une pince coupante* » (p. 7)

L'univers est-il réaliste ou non ? Certains groupes ont-ils eu l'impression d'être plongés dans un monde paranormal ? Observer les moments de bascule entre ce qui peut passer pour de la bizarrerie ou des troubles mentaux (Emma avec son masque, seule dans la nuit) ; ce qui est mystérieux mais pourrait relever d'une explication rationnelle (le malaise d'Emma pourrait être une crise d'épilepsie) et les passages où on est dans le paranormal (le don de télépathie d'Emma est avéré). Noter que le seul élément fantastique (Emma est télépathe) est invisible à l'œil nu et que cela contribue à ancrer cette histoire dans le genre du thriller psychologique².

Y a-t-il d'autres éléments qui les ont surpris-es ? Humour noir par exemple ?

b) Narrateurs et personnages

Commencer par interroger les élèves sur le narrateur : ont-ils/elles pu l'identifier ? Quel est le « je » qui raconte l'histoire ? Confronter les réponses des différents groupes et noter qu'il y a différents narrateurs : deux « Je » (Thomas et Emma), ainsi qu'un narrateur omniscient qui prend en charge les parties consacrées au tueur. Souligner que tous-tes les élèves ne sont donc pas entré-e-s dans l'histoire par le même point de vue.

Dresser la liste des personnages principaux et secondaires, en suivant les informations relevées par chaque groupe :

- Poser au tableau 4 colonnes : 3 pour les personnages principaux et 1 pour les personnages secondaires.
- Examiner la façon dont les personnages sont caractérisés. Confronter les observations des différents groupes : les élèves ont-ils/elles une vision différente d'Emma selon qu'ils/elles ont lu des pages où la narration est assumée par Thomas ou par Emma elle-même ? Noter le contraste : dans la partie où Thomas est le narrateur, il partage son regard sur la jeune fille, qui paraît aussi fascinante qu'étrange. Quand c'est Emma la narratrice, malgré son don de télépathe, elle se considère et se présente comme une fille comme les autres ("*Aucune fille n'a envie de se voir comme je me suis vue...*" p.117 ; "*je ne suis pas meilleure que n'importe qui d'autre...*" p.119).

c) Les événements et les actions

Pour ce point, laisser un temps aux élèves ayant lu la même portion de texte pour mettre en commun la liste des événements et actions. Invitez-les à :

- Hiérarchiser les informations : est-ce que l'événement, l'action leur paraît centrale dans l'intrigue générale du roman ?
- Comprendre quelles informations leur manquent pour saisir le sens global du passage et préparer des questions pour leurs camarades.
- Se demander ce que raconte le roman. Qu'est-ce qui se joue : une histoire d'amour entre Thomas et Emma ; un combat pour maîtriser un super pouvoir encombrant (la télépathie) ; une enquête pour trouver un tueur d'animaux ?
- Faire des suppositions, des conjectures sur ce qui s'est passé avant, ou sur ce qui se passera après.

Commencer la restitution collective par le groupe ayant reçu les premières pages : est-ce que pour eux/elles tout est clair ? Ont-ils/elles aussi la sensation d'attraper parfois les informations dans le désordre ? Observer que l'auteur a choisi une entrée dans le récit « in medias res », c'est-à-dire qu'il place son lectorat sans préalable au milieu d'une action : Thomas est en train

² Thriller où le conflit entre les différents protagonistes est surtout mental et émotionnel, du moins jusqu'au dénouement qui est souvent l'occasion de scènes plus physiques. [Thriller \(genre\) — Wikipédia \(wikipedia.org\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Thriller_(genre))

de guetter le tueur. Remarquer que le récit instaure une tension narrative en posant deux éléments qui se font écho : un tueur d'animaux rôde et le chat de Thomas a disparu. Thomas, et nous avec lui, s'interroge: le chat s'est-il fait attraper par ce tueur ? A-t-il été assassiné ?

Souligner que dans un récit policier, la lecture prend aussi la forme d'une enquête. La reconstitution des pièces du puzzle que les élèves doivent faire car ils/elles n'ont reçu qu'une portion de texte n'est pas si différente du travail que le·la lecteur·trice est amené·e à faire, plus ou moins consciemment, pour comprendre l'histoire : il/elle part des éléments qui lui sont connus, intègre de nouvelles informations, tâche de faire des liens, procède par hypothèses et conjectures qui se précisent ou sont invalidées au fil du récit.

Prendre pour exemple le don de télépathie d'Emma qui est évoqué de façon plus ou moins explicite dans presque tous les chapitres. Observer comment chaque groupe a perçu ce phénomène. Réfléchir à la notion de suspense : une action, un événement est-il plus palpitant si on commence par le deviner ou au contraire s'il surgit brusquement ? Remarquer que l'art du roman noir tient beaucoup à ce savant dosage entre faire durer le suspense, laisser au lecteur le plaisir de deviner la suite et ménager ses effets de surprise.

Reconstituer la trame du premier tiers du roman (cf. support didactique avec les événements clés par chapitre en Annexe 3) et terminer en listant les questions qui restent ouvertes, pour donner envie aux élèves de lire la suite :

- Emma réussira-t-elle à dompter son pouvoir ?
- Emma et Thomas vont-ils finir en couple ?
- Emma et Thomas vont-ils arrêter le tueur ?

7) Retour critique sur la méthode de lecture

Conclure l'atelier en sollicitant les commentaires des élèves sur la méthode. Ont-ils/elles l'impression d'avoir une vision d'ensemble des pages arpentées ? Quels sont les avantages/inconvénients de cette lecture collective ?

Quelques références sur la lecture en arpentage :

[Aurore Delubriac : Arpenter les livres en les déchirant ? \(cafepedagogique.net\)](http://cafepedagogique.net)

[Déchirer le livre pour mieux le partager : la « lecture en arpentage » Article de Valérie Jouhaud, professeure documentaliste. En partenariat avec l'A.P.D.E.N. \(Association des Professeurs Documentalistes de l'Éducation Nationale\) | Lecture Jeunesse](#)

[La culture en partage : la lecture en arpentage \(questionsdeclasses.org\)](http://questionsdeclasses.org)

[Stimuler la lecture collective avec un arpentage \(uneseuleplanete.org\)](http://uneseuleplanete.org)

Annexe 2 – Support didactique – La structure du récit

Titre de la partie	Pages	Chapitres	Narrateur·trice
Thomas « Bizarre et à éviter »	p.5 à 107	1 à 10	Thomas
« L'homme qui voulait être un tigre »	p.109 à 114	-	externe et omniscient
Emma « Le catalogue des pensées curieuses »	p.117 à 278	11 à 32	Emma
« L'homme qui voulait être un tigre » 2	p.279 à 284	-	externe et omniscient
Thomas « Seize ans de vie une trottinette »	p.285 à 372	33 à 42	Thomas
Emma « Une sanglante chanson d'amour »	p.373 à 448	43 à 51	Emma
Paul Répo	p.449 à 450	-	Le tueur
Emma	p.451 à 454	-	Emma
Un mois plus tard	p. 455 à 458	-	Thomas

Annexe 3 – Support didactique – Actions et événements chapitres 1 à 13

Résumé « aide-mémoire » des principales actions et événements se déroulant sur les premières pages

Partie 1 : Thomas - « Bizarre et à éviter » p. 5-107

Narrateur Tomas

Chapitre 1

- Thomas (le narrateur) veille en surveillant la rue.
- Un tueur d'animaux rôde dans la ville.
- Le chat de Thomas, Kim, a disparu depuis trois jours.
- Thomas aperçoit une silhouette. Il comprend que c'est sa voisine Emma. Elle porte un masque chinois et se comporte bizarrement.
- Thomas dessine Emma.

Chapitre 2

- Kim (le chat) n'est toujours pas rentré.
- Un chien a encore été tué.
- Thomas veille à nouveau.

Chapitre 3

- Emma est de nouveau dehors.
- Emma fait une crise au passage d'une voiture.
- Thomas la secourt et la ramène chez elle.
- Emma répond aux pensées de Thomas comme s'il avait parlé tout haut.

Chapitre 4

- Thomas est à côté d'Emma qui se repose.
- Emma renvoie Thomas chez lui. Son père ne va pas tarder à se réveiller.
- Thomas s'endort au lycée.
- Emma sait où se trouve Kim.
- Thomas retrouve Emma dans le jardin. Il la suit à la recherche de Kim.
- Thomas et Emma récupèrent Kim.

Chapitre 5

- Kim (le chat) est de retour dans sa famille.
- Emma avoue à Thomas qu'elle est télépathe.

Chapitre 6

- Thomas offre à Emma les dessins qu'il a faits d'elle.

Chapitre 7

- Le tueur a encore frappé : trois cadavres de chiens sont alignés devant les grilles du collège. Debriefing en classe : le prof consacre le début du cours à un moment de parole.
- Thomas croit aller retrouver Emma chez elle, en réalité, c'est le père de cette dernière qui lui a envoyé un sms et veut lui parler.

Chapitre 8

- Le père d'Emma raconte à Thomas comment Emma a appris que sa mère était morte. Il lui explique que, suite à ce traumatisme, Emma ne supporte plus les pensées négatives. En présence de quelqu'un qui a des pensées violentes ou qui est très malheureux, elle peut faire de très graves malaises allant des nausées à la perte de connaissance – un gros choc émotionnel pourrait lui être fatal.

Chapitre 9

- Thomas se rend en bas de chez Emma et l'appelle par la pensée.
- Emma emmène Thomas dans la forêt où ils observent un sanglier.
- Emma lui annonce qu'elle a vu le tueur d'animaux. Elle est décidée à se lancer à sa poursuite et à le faire arrêter même si elle se met ainsi en grand danger.

Chapitre 10

- Emma et Thomas essayent de développer une technique pour qu'Emma arrive à bloquer les pensées des autres (en comptant de 1 à 10 et en se focalisant sur les chiffres qu'elle visualise).
- Thomas ne peut pas s'empêcher d'imaginer Emma toute nue. Cette dernière voit son fantasme par télépathie et part très fâchée. Thomas, honteux, lui hurle en pensée qu'il n'a pas fait exprès.

Partie 2 – « L'homme qui voulait être un tigre » p. 109 à 114

Narrateur omniscient

- Le tueur repère un chien et le capture.

Début de la Partie 3 – Emma « Le catalogue des pensées curieuses » p.117-132

Narrateur Emma

Chapitre 11

- Emma rêve de se débarrasser de son don de télépathie qui est, selon elle, le pouvoir le plus pourri de tous les pouvoirs pourris.

Chapitre 12

- Emma remarque que la technique des chiffres l'aide à maîtriser son pouvoir. Elle nous parle d'elle, de sa télépathie.

Chapitre 13

- Un homme a été arrêté par la police. C'est une fausse piste. Il est relâché, mais des voisins persuadés de sa culpabilité le tabassent.
- Le lendemain de cette agression, le tueur coupe en deux un dalmatien et dépose les morceaux dans deux coins opposés de la ville.
- Emma est déterminée à agir.